

LE PLAISIR DES LÉGUMES

Pour agir sur la santé par l'assiette, des collectivités locales misent sur les fruits et légumes bio. Dans l'agglomération du GrandAngoulême, les futures mamans et leur famille expérimentent une prescription médicale d'un nouveau genre : un panier végétal bio et local gratuit chaque semaine.

REPORTAGE
INÈS REVUELTA



ILLUSTRATION
YASMINE GATEAU

Depuis 2024, la communauté d'agglomération GrandAngoulême a lancé Panier Jeunes Pousses, une opération qui consiste à distribuer gratuitement des paniers de légumes bio et locaux aux femmes enceintes. L'agglomération s'est inspirée de l'Ordonnance verte, un dispositif porté par l'équipe municipale de Strasbourg depuis 2022.

Lorsque le projet est voté par les élus de GrandAngoulême (Charente), le dispositif prévoit un panier hebdomadaire sur une période de six mois, soit l'équivalent de 24 paniers bio locaux par foyer, sans aucune condition de revenu. Seule une adhésion de 20 € à l'association de produc-

teurs bio en charge d'organiser la distribution des paniers est demandée. Le succès est immédiat. En quelques semaines, le plafond des 100 femmes bénéficiaires fixé par la collectivité est dépassé. Cette réussite, Flora Quarantin, coordinatrice du projet alimentaire territorial de la collectivité, l'attribue entre autres à la collaboration des différentes directions. Avec l'appui d'un comité de pilotage associant les partenaires de l'opération, les services Santé et Résilience alimentaire du GrandAngoulême se sont entendus sur des critères d'adhésion très simples et une stratégie de communication auprès des professionnels de santé qui auront un rôle déterminant à jouer auprès des bénéficiaires.



« Au-delà de l'aspect alimentaire, le fait de participer à deux ateliers nous permet à nous, mamans, de sortir du contexte clinique de la grossesse. »

Dominique Licaud en fait partie. Sage-femme coordinatrice à la maternité de l'hôpital d'Angoulême, elle assure déjà depuis plusieurs années l'animation d'ateliers pour les futurs parents au sein même de la maternité. Elle y éclaire les bénéfices d'une alimentation bio, qui utilise le moins possible de produits ultra transformés et sensibilise aussi à toutes les autres sources de perturbateurs endocriniens dans la maison. Lorsque les Paniers Jeunes Pousses sont mis en place, elle devient naturellement une cheville ouvrière du dispositif. Car pour bénéficier de l'opération, il ne suffit pas de régler son panier. Les familles doivent impérativement assister à deux temps de sensibilisation. Un premier atelier sur la santé-environnementale et un deuxième atelier de préparation culinaire. Aux yeux de Dominique Licaud, « ce dispositif ouvre la voie pour une politique locale de prévention santé via l'alimentation ».

Une expérience gratuite pour les familles

Pour financer cette ambition, l'agglomération alloue d'abord, en 2024, un budget de 63 000 euros et 155 000 euros en 2025. L'opération étant un succès, le nombre de demandes pour en bénéficier augmente rapidement. Bien que la démarche engendre de multiples retombées sur le territoire, les élus se questionnent sur les modalités de participation des bénéficiaires. Ils s'accordent sur la mise en place d'une participation des familles en 2025, calculée à partir du quotient familial. Conséquence immédiate : en quelques semaines, cette évolution financière provoque une chute nette des inscriptions. Le nombre de bénéficiaires est divisé par deux. « Cette bascule a été pour nous assez révélatrice. On a bien vu que la gratuité comptait énormément et que l'ajout de nouveaux cri-

ters amenait une complexité voire un effet repoussoir, observe Flora Quarantin. Pour les professionnels de santé qui sont en première ligne, leur retour est sans équivoque : il faut que la démarche reste simple. »

Vite alertés, les élus débattent à nouveau du dispositif et optent pour la gratuité totale sans condition de ressources. Même l'adhésion symbolique de 20 euros n'est plus demandée. Mais pour rester dans un budget acceptable, la collectivité ajuste la période de distribution des paniers. En fonction de leurs revenus, les familles peuvent profiter des paniers sur une période de la grossesse allant de 3 à 7 mois. L'impact sur les inscriptions ne s'est pas fait attendre et le nombre de bénéficiaires est aujourd'hui reparti à la hausse.

Les clefs d'une coopération réussie

Quand l'agglomération du GrandAngoulême conçoit la démarche des paniers bio, elle n'a pas besoin de chercher longtemps son partenaire agricole. Quelques années plus tôt, la collectivité a soutenu l'émergence d'une association de maraîchers bio, Paysans Charente Bio. Depuis sa création en 2022, le collectif est monté en puissance sur l'approvisionnement des cantines et la majorité des fermes maraîchères de l'agglomération en font désormais partie. Les Paniers Jeunes Pousses représentent donc un défi logistique que l'association relève volontiers.



Pour Marina, maraîchère associée de Baptiste sur les Jardins de l'Osme, et représentante de l'association de paysans, l'enjeu était double : trouver des fermes pour mailler le territoire des 38 com-

munes de l'Agglomération et s'entendre sur une harmonisation des prix et des produits. Sur leur exploitation, Baptiste et Marina connaissent très bien le principe des paniers bio. Cela fait quinze ans qu'ils ont opté pour un système d'AMAP, Association pour le maintien d'une agriculture paysanne. En regroupant consommateurs et producteurs, ces associations organisent la vente des produits de la ferme généralement sous forme de paniers hebdomadaires.

préparations 100 % bio et charentaises. Après deux années complètes, le dispositif se révèle concluant pour Marina. « 10 à 15 % des bénéficiaires sont devenus clients de la ferme et cette initiative a permis de créer un nouveau lieu de distribution dans un quartier d'Angoulême. »



Découvrant la proposition du GrandAngoulême à son cinquième mois de grossesse, grâce à la sage-femme qui la suit dans la clinique de Soyaux, Florence Ciuccoli décide de s'inscrire pour bénéficier des paniers Jeunes Pousses. En quelques clics, elle adhère au dispositif et se dit convaincue par la proposition. « Tout est fait pour faciliter les démarches, explique la maman d'une fillette de 5 mois. Par exemple, les lieux de retrait des paniers sont assez proches des domiciles. Au-delà de l'aspect alimentaire, le fait de participer à deux ateliers nous permet à nous, mamans, de sortir du contexte clinique de la grossesse. On rencontre d'autres femmes qui vivent la même chose, on apprend des choses sur des produits, notamment le plastique... C'est hyper intéressant. »

Florence et son compagnon, qui possèdent un potager et passent du temps à cuisiner leur production, ont découvert à travers les paniers bio « de nouveaux légumes » et pris plaisir à tester des recettes. Autre atout de l'opération, la sensibilisation au circuit-court : « Faire le marché n'est pas nos habitudes, acheter bio, on essaie au maximum mais ce n'est pas toujours facile. On fait aussi comme on peut », explique cette maman qui a bien l'intention de continuer à « soutenir les maraîchers du coin et consommer les produits locaux. »



© Photo : Grand Angoulême

Un dispositif inspirant

Très rapidement, les maraîchers bio trouvent une entente sur les prix. Le montant d'un panier est fixé à 22 euros. Ils s'imposent aussi la règle de ne pas mettre des légumes trop compliqués à cuisiner en même temps. Pour amener de la diversité alimentaire dans les creux saisonniers, les maraîchers suggèrent à l'agglomération de faire entrer des légumes secs et des conserves maison. Mais pour éviter toutes dérives, les produits doivent provenir de leurs fermes ou d'une entreprise adhérente à l'association qui fait des

Si le dispositif est encore jeune, il fait parler de lui dans toute la région. Il vient même d'inspirer une collectivité voisine, le Grand Cognac qui se lance elle aussi dans l'aventure. Faire pousser de nouvelles générations de bambins en épaulant les jeunes familles dans leur mission nourricière, voilà un beau projet pour demain.*